

# BORIS CHARMATZ

**18 JUILLET** à 19H30

OPÉRA-THÉÂTRE

## ÉTRANGLER LE TEMPS

durée 50 min

librement inspiré de *boléro 2*  
(extrait du spectacle *trois boléros*,  
conçu par Odile Duboc et Françoise Michel, 1996)

interprétation **Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh**  
dispositif scénique et lumière **Yves Godin**  
son **Olivier Renouf**

## BOLÉRO 2

durée 18 min

duo extrait de *trois boléros* d'**Odile Duboc**, 1996

conception **Odile Duboc, Françoise Michel**  
chorégraphie **Odile Duboc**  
interprétation **Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh**  
musique *Boléro* de Maurice Ravel  
(Orchestre symphonique de la RAI de Milan  
sous la direction de Sergiu Celibidache)

coproduction Contre Jour Centre chorégraphique national  
de Franche-Comté à Belfort, La Filature Scène nationale de Mulhouse,  
Théâtre de la Ville-Paris, Centre Jean-Renoir Scène nationale  
de Dieppe, La Coursive Scène nationale de La Rochelle



## Étrangler le temps

« Je voulais étrangler le temps. » **Tatsumi Hijikata**, *La Danseuse malade*

En hommage à Odile Duboc, Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh proposent une soirée composée en deux parties. En première partie, les deux interprètes s'inspirent librement de la chorégraphie du duo *boléro 2* pour livrer une autre partition issue de leurs mémoires, qui prend appui sur la musique étirée de Maurice Ravel. En deuxième partie, ils interpréteront la version originale de la chorégraphie.

### boléro 2

Dans le deuxième boléro, la danse de Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh oppose une résistance puissante à l'expansion musicale progressive. Ce duo, concentré en un point de la scène, se laisse envelopper par la musique sans jamais être envahi. Il sculpte avec lenteur une matière commune qui tient de l'abandon et de la douceur, de l'attirance, du désir, de la fusion et de l'arrachement. **Odile Duboc**, 2000

*Formé à l'Opéra de Paris et au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon, **Boris Charmatz** n'a pourtant jamais rêvé du répertoire. C'est en travaillant comme interprète chez Régine Chopinot et Odile Duboc qu'il trouve sa voie. Ses pièces procèdent d'un credo particulièrement trempé, d'une vision élargie de la danse. Aujourd'hui, il poursuit ses activités à la tête du Musée de la danse/Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, qu'il a conçu comme un « espace public ouvert et expérimental, résolument en mouvement ». Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, il y a présenté Flip Book et La Danseuse malade en 2010, puis Levée des conflits au Stade de Bagatelle et enfant dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2011.*

***Emmanuelle Huynh** a fait des études de philosophie et de danse. En 1994, elle bénéficie d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Viêt Nam et crée, à son retour, le solo Múa avec l'éclairagiste Yves Godin et le compositeur Kasper T. Toeplitz. Parmi ses créations, on peut citer Cribles, une ronde elle-même encerclée par la musique de Xenakis, et Shinbaï, le vol de l'âme, en collaboration avec la maîtresse ikebana Seiho Okudaira. Emmanuelle Huynh a dirigé le Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC) jusqu'à fin 2012, où elle a refondé l'école en 2004, en créant notamment Essais, un nouveau cursus qui dispense aujourd'hui un Master. En 2013, elle a réactivé la compagnie MUA et prépare actuellement Tôzai !..., un projet de création qui verra le jour en 2014.*

***Odile Duboc** (1941-2010) a marqué l'histoire de la danse contemporaine en France, transmettant inlassablement ses convictions artistiques. Insurrection (1989), Projet de la matière (1993), trois boléros (1996), Comédie (1998), Rien ne laisse présager de l'état de l'eau (2005) comptent parmi ses pièces les plus connues du public. Elle dirigea le Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort de 1991 à 2008, tout en continuant à travailler avec des ballets d'opéra et avec des metteurs en scène. En 2009, elle continuera son travail de transmission et de mémoire.*

***Françoise Michel**, à la lumière, et Odile Duboc, à la chorégraphie, ont cosigné toutes les pièces depuis 1981. L'association Contre Jour, qu'elles fondent en 1983, est un clin d'œil à cette étroite collaboration entre un chorégraphe et un éclairagiste.*

Un nouvel ouvrage *Les mots de la matière*, paru en 2012 aux éditions Les Solitaires Intempestifs, réunit les écrits de la chorégraphe Odile Duboc et est disponible à la librairie du Festival.



Retrouvez **Boris Charmatz** dans *Partita 2* d'**Anne Teresa De Keersmaeker** du 23 au 26 juillet à 22h, dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.